DNS, quand il y a encore des problèmes (1/34)

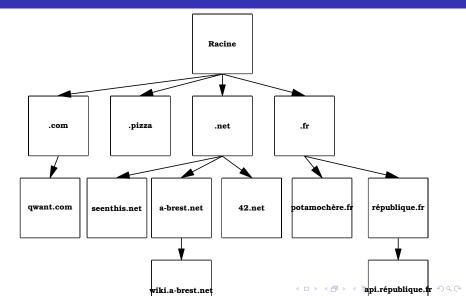
Stéphane Bortzmeyer stephane+42@bortzmeyer.org

28 octobre 2019

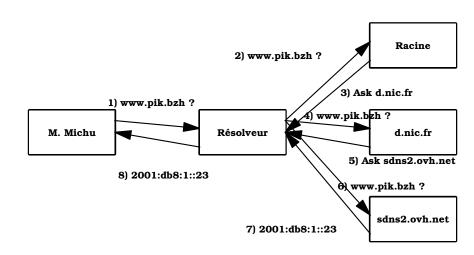
Plan du tutoriel

- 1 Rappels rapides
- 2 DNSSEC
- 3 Piratage côté avitaillement
- 4 Déni de service
- 5 Vie privée
- 6 Conclusion

Les noms en arbre



La résolution DNS



Avitaillement des noms

Les noms de domaine sont enregistrés auprès d'un registre, souvent via un Bureau d'Enregistrement (BE), et hébergés chez un hébergeur DNS (souvent le BE).

Chacun de ces acteurs peut être défaillant

Par piratage ou malhonnêteté

Plan du tutoriel

- 2 DNSSEC

DNSSEC

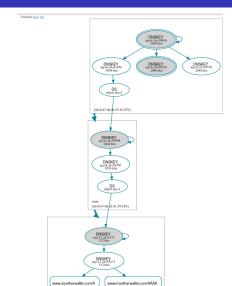
- Objectif : détecter les empoisonnements de cache et les secondaires malveillants ou piratés
- 2 Moyen : signature cryptographique des enregistrements

```
% dig A paypal.fr
...
;; ->>HEADER<<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 17828
;; flags: qr rd ra ad; QUERY: 1, ANSWER: 5, AUTHORITY: 5, ADDITIONAL: 1
...
;; ANSWER SECTION:
paypal.fr. 300 IN A 64.4.250.13
...
paypal.fr. 300 IN RRSIG A 5 2 300 (
20181013085053 20180913075053 53895 paypal.fr.
VtmpRa4by124vRLsVAjttfgkIJ6OnHCu4UDBp2NrDCSx</pre>
```

Clés DNSSEC

```
% dig DNSKEY fr
:: ANSWER SECTION:
fr. 171353 IN DNSKEY 256 3 8 (
AwEAAbCgB/8XHoSGddV2Kgx+ecaOg0IilTjV8V5KArhT...
) ; ZSK; alg = RSASHA256; key id = 50650
fr. 171353 IN DNSKEY 256 3 8 (
AwEAAbGKnhFuXbQBhpOnQZ7YsiLTQGy73DdbfzUsKUJ0...
); ZSK; alg = RSASHA256; key id = 24135
fr. 171353 IN DNSKEY 257 3 8 (
AwEAAdR9pshmjn5u0HaEGQaIBBrPK7/nJpGlCxTzhYKo...
) ; KSK; alg = RSASHA256; key id = 42104
;; Query time: 0 msec
;; SERVER: 127.0.0.1#53(127.0.0.1)
;; WHEN: Wed Jan 23 17:43:49 UTC 2019
;; MSG SIZE rcvd: 893
```

DNSSEC, arborescence des clés



DNSSEC, état

- Tous les TLD importants signés,
- 2 Mais peu de domaines « utilisateur » signés,
- 3 Et peu de résolveurs valident (les principaux sont Free en France, Comcast aux USA et Google Public DNS et Cloudflare).

Je veux faire du DNSSEC, mes tâches

- Signer ses zones.
- 2 Permettre aux clients de signer les siennes (si on est hébergeur DNS).
- 3 Activer la validation sur ses résolveurs.

Prévoir

- Signer des zones nécessite du logiciel sans bogue et une supervision rigoureuse. (Exemple des signatures expirées chez ARIN en janvier 2019.)
- 2 Activer la validation nécessite de se préparer à la panne d'un domaine important.

Plan du tutoriel

- 1 Rappels rapides
- 2 DNSSEC
- 3 Piratage côté avitaillement
- 4 Déni de service
- 5 Vie privée
- 6 Conclusion

Piratage côté avitaillement

Février 2019...



TECHNOLOGIE

Gigantesque cyberattaque inédite en cours contre "l'infrastructure d'internet"

VU 3949 FOIS | LE 23/02/2019 À 10:02 | ⊙ MIS À JOUR LE 23/02/2019 À 10:03 | **f y in**







Piratage côté avitaillement

 AttaqueS contre des noms de domaine, au moins de septembre à décembre 2018, médiatisée début 2019,

- AttaqueS contre des noms de domaine, au moins de septembre à décembre 2018, médiatisée début 2019,
- En général liés à des gouvernements au Moyen-Orient,

- AttaqueS contre des noms de domaine, au moins de septembre à décembre 2018, médiatisée début 2019,
- En général liés à des gouvernements au Moyen-Orient,
- L'ICANN n'a pas été touchée (mais la racine, presque),

- AttaqueS contre des noms de domaine, au moins de septembre à décembre 2018, médiatisée début 2019,
- En général liés à des gouvernements au Moyen-Orient,
- L'ICANN n'a pas été touchée (mais la racine, presque),
- Ce n'est pas une attaque DNS,

- AttaqueS contre des noms de domaine, au moins de septembre à décembre 2018, médiatisée début 2019,
- En général liés à des gouvernements au Moyen-Orient,
- L'ICANN n'a pas été touchée (mais la racine, presque),
- Ce n'est pas une attaque DNS,
- Attaque remarquable par son ampleur, sa durée, son professionnalisme,

- AttaqueS contre des noms de domaine, au moins de septembre à décembre 2018, médiatisée début 2019,
- En général liés à des gouvernements au Moyen-Orient,
- L'ICANN n'a pas été touchée (mais la racine, presque),
- Ce n'est pas une attaque DNS,
- Attaque remarquable par son ampleur, sa durée, son professionnalisme,
- Et le fait que plusieurs acteurs importants de l'Internet ont été piratés,

- AttaqueS contre des noms de domaine, au moins de septembre à décembre 2018, médiatisée début 2019,
- En général liés à des gouvernements au Moyen-Orient,
- L'ICANN n'a pas été touchée (mais la racine, presque),
- Ce n'est pas une attaque DNS,
- Attaque remarquable par son ampleur, sa durée, son professionnalisme,
- Et le fait que plusieurs acteurs importants de l'Internet ont été piratés,
- Par contre, aucune innovation technologique.

Piratage côté avitaillement

■ Passive DNS : récolte de réponses DNS

- Passive DNS : récolte de réponses DNS
- J'utiliserai DNSDB, le Web Archive du DNS.

- Passive DNS : récolte de réponses DNS
- J'utiliserai DNSDB, le Web Archive du DNS.
- Les journaux « ajout à la fin seulement » comme Certificate Transparency (RFC 6962), le Web Archive des certificats.

- Passive DNS : récolte de réponses DNS
- J'utiliserai DNSDB, le Web Archive du DNS.
- Les journaux « ajout à la fin seulement » comme Certificate Transparency (RFC 6962), le Web Archive des certificats.
- whois.

- Passive DNS : récolte de réponses DNS
- J'utiliserai DNSDB, le Web Archive du DNS.
- Les journaux « ajout à la fin seulement » comme Certificate Transparency (RFC 6962), le Web Archive des certificats.
- whois.
- Les rares articles publics sérieux.

- Passive DNS : récolte de réponses DNS
- J'utiliserai DNSDB, le Web Archive du DNS.
- Les journaux « ajout à la fin seulement » comme Certificate Transparency (RFC 6962), le Web Archive des certificats.
- whois.
- Les rares articles publics sérieux.
- Un sigle utile : OSINT (Open Source Intelligence).

Piratage côté avitaillement

Les dégâts

Les dégâts

■ Changement des enregistrements A (piratage à l'hébergeur), souvent via la colle (piratage au BE).

Les dégâts

- Changement des enregistrements A (piratage à l'hébergeur), souvent via la colle (piratage au BE).
- Dans les exemples DNSDB, bien faire attention au bailliage.

Les dégâts

- Changement des enregistrements A (piratage à l'hébergeur), souvent via la colle (piratage au BE).
- Dans les exemples DNSDB, bien faire attention au bailliage.
- Changement des enregistrements NS.

DNSDB à la recherche des chatons verts

```
;; bailiwick: gov.eg.
;; count: 3
;; first seen: 2018-11-14 18:41:30 -0000
;; last seen: 2018-11-14 20:05:40 -0000
mail.mfa.gov.eg. IN A 188.166.119.57

;; bailiwick: jo.
;; count: 3
;; first seen: 2018-12-14 06:57:17 -0000
;; last seen: 2018-12-15 01:59:08 -0000
gid.gov.jo. IN NS ns1.lcjcomputing.com.
gid.gov.jo. IN NS ns2.lcjcomputing.com.
```

Les chatons verts ont eu des certificats



Pourquoi les certificats ne protègent pas

Pourquoi les certificats ne protègent pas

 Deux sortes de certificats : DV (vérification qu'on contrôle un domaine) et EV (vérification en théorie plus strictes),

Pourquoi les certificats ne protègent pas

- Deux sortes de certificats : DV (vérification qu'on contrôle un domaine) et EV (vérification en théorie plus strictes),
- Dès qu'on a pris le contrôle d'un domaine, on a tous les certificats qu'on veut.

Piratage côté avitaillement

 DNSSEC protège si l'attaquant contrôle juste l'hébergeur DNS (l'attaquant ne peut pas modifier le DS),

- DNSSEC protège si l'attaquant contrôle juste l'hébergeur DNS (l'attaquant ne peut pas modifier le DS),
- DNSSEC ne protège pas si l'attaquant a attaqué le BE (il peut modifier le DS),

- DNSSEC protège si l'attaquant contrôle juste l'hébergeur DNS (l'attaquant ne peut pas modifier le DS),
- DNSSEC ne protège pas si l'attaquant a attaqué le BE (il peut modifier le DS),
- Sauf si l'attaquant ne connait pas DNSSEC, ce qui est fréquent, ou est distrait (ce qui est fréquent), ou manque de temps (TTL),

- DNSSEC protège si l'attaquant contrôle juste l'hébergeur DNS (l'attaquant ne peut pas modifier le DS),
- DNSSEC ne protège pas si l'attaquant a attaqué le BE (il peut modifier le DS),
- Sauf si l'attaquant ne connait pas DNSSEC, ce qui est fréquent, ou est distrait (ce qui est fréquent), ou manque de temps (TTL),
- DNSSEC protège si un serveur secondaire est piraté,

- DNSSEC protège si l'attaquant contrôle juste l'hébergeur DNS (l'attaquant ne peut pas modifier le DS),
- DNSSEC ne protège pas si l'attaquant a attaqué le BE (il peut modifier le DS),
- Sauf si l'attaquant ne connait pas DNSSEC, ce qui est fréquent, ou est distrait (ce qui est fréquent), ou manque de temps (TTL),
- DNSSEC protège si un serveur secondaire est piraté,
- DNSSEC ne protège pas si l'utilisateur ne valide pas (Let's Encrypt utilise un résolveur validant, mais pas Comodo).

■ Hébergeur GoDaddy, décembre 2018.

- Hébergeur GoDaddy, décembre 2018.
- N'importe qui pouvait se créer un compte GoDaddy gratuit, puis configurer une zone DNS, sans aucune vérification.

- Hébergeur GoDaddy, décembre 2018.
- N'importe qui pouvait se créer un compte GoDaddy gratuit, puis configurer une zone DNS, sans aucune vérification.
- Si le domaine était hébergé chez GoDaddy et que le titulaire légitime n'avait pas de configuration pour son domaine (dangling domain), l'attaque marchait.

Piratage côté avitaillement

« Subdomain attack »

« Subdomain attack »

Principe: la victime crée un nom de domaine comme experience.company.example puis abandonne le projet mais laisse le nom,

« Subdomain attack »

- Principe : la victime crée un nom de domaine comme experience.company.example puis abandonne le projet mais laisse le nom,
- L'attaquant loue une machine (AWS, Linode, OVH...) jusqu'à avoir la même adresse IP,

« Subdomain attack »

- Principe : la victime crée un nom de domaine comme experience.company.example puis abandonne le projet mais laisse le nom,
- L'attaquant loue une machine (AWS, Linode, OVH...) jusqu'à avoir la même adresse IP,
- Variante : avec les CNAME (attaque contre Windows Tiles en avril 2019).

Piratage côté avitaillement

Piratage d'un registre

Piratage d'un registre

• .gr (Grèce) piraté en 10-24 avril 2019

Piratage d'un registre

- .gr (Grèce) piraté en 10-24 avril 2019
- Le communiqué du registre rappelle « mais nous sommes ISO 27001 »

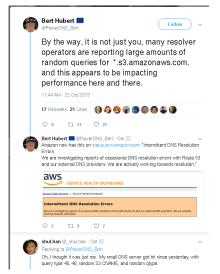
Ministère des Affaires Étrangères

```
;; bailiwick: mfa.gr.
;; count: 9
;; first seen: 2019-04-11 10:31:04 -0000
;; last seen: 2019-04-11 12:06:50 -0000
mail.mfa.gr. IN A 95.179.131.225
```

Plan du tutoriel

- 1 Rappels rapides
- 2 DNSSEC
- 3 Piratage côté avitaillement
- 4 Déni de service
- 5 Vie privée
- 6 Conclusion

Exemple



Le Déni de service

Attaque « random QNAMEs »

Attaque « random QNAMEs »

Amazon Web Services, 22 octobre 2019

Attaque « random QNAMEs »

- Amazon Web Services, 22 octobre 2019
- Plein de résolveurs (ouverts...) voient passer des requêtes de type CNAME pour \$RANDOM.s3.amazonaws.com

Attaque « random QNAMEs »

- Amazon Web Services, 22 octobre 2019
- Plein de résolveurs (ouverts...) voient passer des requêtes de type CNAME pour \$RANDOM.s3.amazonaws.com
- Les serveurs faisant autorité ne répondent plus.

Plan du tutoriel

- 1 Rappels rapides
- 2 DNSSEC
- 3 Piratage côté avitaillement
- 4 Déni de service
- 5 Vie privée
- 6 Conclusion

Le DNS en clair peut être espionné et modifié,

- Le DNS en clair peut être espionné et modifié,
- DNSSEC protège contre la modification mais avec des limites,

- Le DNS en clair peut être espionné et modifié,
- DNSSEC protège contre la modification mais avec des limites,
- II faut chiffrer (RFC 7858, DNS-sur-TLS, et RFC 8484, DoH, DNS-sur-HTTPS),

- Le DNS en clair peut être espionné et modifié,
- DNSSEC protège contre la modification mais avec des limites,
- II faut chiffrer (RFC 7858, DNS-sur-TLS, et RFC 8484, DoH, DNS-sur-HTTPS),
- Il faut minimiser les données (RFC 7818, à exiger de votre résolveur DNS).

DoH

DoH

Pour chiffrer le DNS du client final au résolveur, on a DoT,

DoH

- Pour chiffrer le DNS du client final au résolveur, on a DoT,
- Mais DoT utilise un port fixe, 853, trop facile à bloquer,

DoH

- Pour chiffrer le DNS du client final au résolveur, on a DoT,
- Mais DoT utilise un port fixe, 853, trop facile à bloquer,
- D'où DoH (*DNS over HTTPS*) : port 443, plus difficile à bloquer.

└Vie privée

■ DoH ne permet plus de censurer. Oui, c'est le but.

- DoH ne permet plus de censurer. Oui, c'est le but.
- DoH ne permet plus de surveiller les requêtes. Oui, c'est le but.

- DoH ne permet plus de censurer. Oui, c'est le but.
- DoH ne permet plus de surveiller les requêtes. Oui, c'est le but.
- DoH aggrave la centralisation. Ce n'est pas DoH, les résolveurs publics faisaient déjà cela. La solution : beaucoup de résolveurs DoH.

- DoH ne permet plus de censurer. Oui, c'est le but.
- DoH ne permet plus de surveiller les requêtes. Oui, c'est le but.
- DoH aggrave la centralisation. Ce n'est pas DoH, les résolveurs publics faisaient déjà cela. La solution : beaucoup de résolveurs DoH.
- Le DNS fait partie du plan de contrôle du réseau et doit donc être géré par le FAI. Je ne suis pas d'accord.

- DoH ne permet plus de censurer. Oui, c'est le but.
- DoH ne permet plus de surveiller les requêtes. Oui, c'est le but.
- DoH aggrave la centralisation. Ce n'est pas DoH, les résolveurs publics faisaient déjà cela. La solution : beaucoup de résolveurs DoH.
- Le DNS fait partie du plan de contrôle du réseau et doit donc être géré par le FAI. Je ne suis pas d'accord.
- Tout sur HTTPS, c'est pas beau. On n'a plus le choix.

- DoH ne permet plus de censurer. Oui, c'est le but.
- DoH ne permet plus de surveiller les requêtes. Oui, c'est le but.
- DoH aggrave la centralisation. Ce n'est pas DoH, les résolveurs publics faisaient déjà cela. La solution : beaucoup de résolveurs DoH.
- Le DNS fait partie du plan de contrôle du réseau et doit donc être géré par le FAI. Je ne suis pas d'accord.
- Tout sur HTTPS, c'est pas beau. **On n'a plus le choix.**
- DoH fait faire la résolution DNS par l'application. Faux (systemd, stubby).

Plan du tutoriel

- 1 Rappels rapides
- 2 DNSSEC
- 3 Piratage côté avitaillement
- 4 Déni de service
- 5 Vie privée
- 6 Conclusion

Conclusion

• Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,
- Signez vos zones avec DNSSEC,

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,
- Signez vos zones avec DNSSEC,
- Utilisez un résolveur validant,

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,
- Signez vos zones avec DNSSEC,
- Utilisez un résolveur validant,
- Verrouillez vos domaines,

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,
- Signez vos zones avec DNSSEC,
- Utilisez un résolveur validant,
- Verrouillez vos domaines,
- Superviser vos noms de domaines, pas juste le bon fonctionnement mais aussi le contenu.

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,
- Signez vos zones avec DNSSEC,
- Utilisez un résolveur validant,
- Verrouillez vos domaines,
- Superviser vos noms de domaines, pas juste le bon fonctionnement mais aussi le contenu.
- Superviser les certificats émis pour vos domaines (par exemple avec Certstream).

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,
- Signez vos zones avec DNSSEC,
- Utilisez un résolveur validant,
- Verrouillez vos domaines,
- Superviser vos noms de domaines, pas juste le bon fonctionnement mais aussi le contenu.
- Superviser les certificats émis pour vos domaines (par exemple avec Certstream).
- Utilisez des VPN ou des résolveurs DNS chiffrés,

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,
- Signez vos zones avec DNSSEC,
- Utilisez un résolveur validant,
- Verrouillez vos domaines,
- Superviser vos noms de domaines, pas juste le bon fonctionnement mais aussi le contenu.
- Superviser les certificats émis pour vos domaines (par exemple avec Certstream).
- Utilisez des VPN ou des résolveurs DNS chiffrés,
- Utilisez des résolveurs de confiance,

- Choisissez bien hébergeurs et BE, (facile à dire),
- Attention à l'ingéniérie sociale,
- Signez vos zones avec DNSSEC,
- Utilisez un résolveur validant,
- Verrouillez vos domaines,
- Superviser vos noms de domaines, pas juste le bon fonctionnement mais aussi le contenu.
- Superviser les certificats émis pour vos domaines (par exemple avec Certstream).
- Utilisez des VPN ou des résolveurs DNS chiffrés,
- Utilisez des résolveurs de confiance.
- Utilisez des résolveurs avec minimisation des requêtes.